

# Lettre ouverte au brigand de Golgotha

(Extrait du Sermon du 30.09.2001)

Cher frère,

T e voilà dans le paradis, près de Dieu, avec Jésus-Christ. T u as fini de souffrir, de maudire. Maintenant tu bénis.

Si je ne me trompe pas, tu dois être l'un des premiers à franchir les portes du paradis après tous les rachetés de l'ancienne alliance, A braham, Jacob, Moïse, David et bien d'autres.

U n de ces jours, je vous rejoindrai, je ne sais pas quand. T iens-moi une place, près de toi, parce que je ne vau x pas plus que toi, peut-être même moins que toi. Quand nous nous rencontrerons tu me raconteras ta vie, tes péchés, je te raconterai la mienne, les miens. Quand je pense à ta mort effrayante, c'est ce que je méritais. Comme tu as du souffrir ! E n plus ils viennent te briser les jambes. I l est vrai que c'était pour raccourcir ton agonie, mais quand même quel le barbarie ! Mais depuis, on a fait mieux, pire !

U n jour, comme pour toi, le Christ est venu sur ma route et comme toi, je me suis mis à trembler devant L ui. Comme à toi, il m'a ouvert les yeux sur mon péché, je n'avais plus qu'à plaider coupable. Comme toi, j'ai imploré Sa grâce, Son pardon, reconnaissant qu'I l est juste, qu'I l n'a rien fait de mal, qu'I l est R oi, qu'I l est ressuscité d'entre les morts, et comme toi, je me suis entendu dire : « T u seras avec moi au paradis ». Je ne le mérite pas, pas plus que toi, pas plus que tous les autres qui seront avec toi, avec nous, près du Christ dans le paradis.

Mais au fait, comment te reconnaitrai-je ? N on pas par ton visage, je ne t'ai jamais vu ! N i par ta voix, je ne l'ai jamais entendue ! A h, mais oui, je sais comment ! T es pieds, ... tes mains, ... ils sont percés, transpercés comme le Christ, mais toi, c'est par ta faute ! L ui, c'est à cause de notre faute, de nos péchés, les tiens, les miens, les nôtres à tous.

S'il y a beaucoup de points communs entre nous, il y a aussi une différence. T oi, tu n'as pas eu le temps de changer de conduite, la mort t'a pris. Pour moi, tout a changé : ma vie, mes paroles, mes pensées, ma conduite, mes week-ends, même mon portefeuille s'est converti ! T oi tu as été sauvé. Moi, j'ai été sauvé et transformé ! Je t'expliquerai.

T u sais, quand je pense à toi, je pense aussi à ton copain. Pourquoi n'a t'il pas saisi sa chance ? L a grâce ? L a vie ? L e Christ ? I l y avait aussi de la place pour lui dans le paradis. C'était si facile, si près. Mais tu ne sauras pas me répondre. Personne ne saurait. C'est la même chose aujourd'hui – l'un accepte – l'autre rejette ! Pourquoi ? N ul ne sait.

B on, je te laisse, le boulot m'attend.  
Cher frère, à bientôt.

T on jumeau  
Philippe Hubinon

